

Parmi les abbés epternaciens les plus remarquables du 17. siècle, il faut compter Philippe de la Neuforge qui était à la tête de la maison de saint Willibrord à une des époques les plus mouvementées de notre histoire nationale, quand les troupes de Louis XIV occupaient, par étapes, le Duché de Luxembourg. (1) Comme une des sources les plus importantes pour sa biographie, je considère une chronique conservée à la Bibliothèque Municipale de Trèves, N° 1725/437, qui porte sur la feuille de garde cette mention: *Compiler hujus Manuscripti anonymi est R. P. Philippus Becker, natus Theodonisvillae in Gallia, Monasterii Epternacensis quondam cellarius et archivarius, circa annum 1785 adhuc in vivis: mentionem de illo facit clarissimus D. de Franck, Consiliarius Imperialis Aulicus in una dissertatione 1786 Maguntiae sub hoc titulo impressa: Von dem grossen Namenshandzeichen Maximilians bei Unterzeichnung der Urkunden in Teutschen Reichssachen, p. 24.* (2)

D'après une liste des religieux epternaciens établie le 22 décembre 1783 par le prieur Léandre Andreae (3), Becker naquit le 10 février 1729 et fut admis comme profès le 25 février 1752; son nom ne figure plus sur des listes établies en août 1787.

Sa chronique écrite en latin raconte l'histoire de l'Abbaye d'Echternach depuis sa fondation jusqu'à l'Abbé Benoît Zender; elle mériterait un examen attentif en vue de constater en quelle mesure ce religieux a utilisé les documents de ses archives et quelle est la valeur de son oeuvre pour un historien moderne de l'Abbaye. Pour en donner une idée, j'ai choisi un peu au hasard la biographie de l'Abbé Philippe de la Neuforge, parce qu'elle m'a semblé la plus intéressante et surtout parce que nos Archives gouvernementales possèdent un grand nombre de documents concernant ce prélat; comme le chroniqueur les a eus sans doute en main, j'ai cru pouvoir montrer sa méthode de travail, en les utilisant comme commentaires du récit biographique.

Voici la traduction française du récit de Philippe Becker:

Né à Luxembourg le 8 mai 1621 du seigneur Englebert de Neuforge et d'Agnès Huart (4), convers à Echternach le 29 juin 1641, profès le 29 juin 1642, il fut ordonné prêtre le 2 avril 1649, nommé prieur le 10 janvier 1658, installé abbé le 25 juin 1667; la bénédiction abbatiale eut lieu à Trèves le 8 janvier 1684.

Homme de grand talent et d'autres qualités excellentes, il eut vers la fin de la direction de Pierre Fisch et pendant toute celle de Richard Paschasius (5) qui ne pouvait pas se montrer bien actif en raison de son grand âge, une très grande part à la gestion des affaires temporelles du couvent et à l'arrangement d'affaires très difficiles. Originaire d'une illustre famille, il put rendre avec l'aide de ses parents et amis de nombreux services à l'Abbaye.

Il résulte d'une documentation incomplète que le R. P. Paschasius avait fait en mai 1667 des démarches pour obtenir un coadjuteur et que le R. P. Philippe de la Neuforge lui avait prêté son appui, quand le R. P. Paschasius décéda en juin 1667 à Trèves où il s'était réfugié pour échapper aux Français. (6)